Protéger la forêt autour du parc mational du Mont-Orford

De saines forêts sont au cœur de l'économie estrienne. Elles font partie des paysages réputés des Cantons-de-l'Est, génèrent de l'écotourisme – un important moteur économique régional – des emplois, des produits du bois et même de la chaleur dans le foyer. Il est donc tout naturel d'en assurer une saine gestion. Topo d'un projet grandeur nature.

PAR MYLÈNE ALARIE, Corridor appalachien

Protéger la forêt et sa biodiversité en périphérie d'un territoire protégé public, c'est l'objectif derrière le projet de protection du parc national du Mont-Orford. Fruit d'une collaboration réussie entre la Fondation de la faune du Québec, le Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril (PIH) d'Environnement et Changement climatique Canada, le parc national du Mont-Orford et Corridor appalachien, le projet a aussi permis de faire connaître la valeur écologique de cette zone particulière.

Corridor appalachien a d'abord pris contact avec les propriétaires de grands lots boisés (5 hectares et plus) situés dans le secteur, parce qu'ils peuvent jouer un rôle important dans la protection et la conservation des habitats, de la faune et de la flore de la zone périphérique du parc national. Évidemment, la biodiversité ne tient pas compte des limites administratives que les humains créent et s'imposent. En fait, les milieux naturels et les écosystèmes se prolongent à l'extérieur du parc, et les propriétés en périphérie ont une valeur écologique intéressante en raison de leur proximité avec celui-ci. Il existe des liens étroits entre le parc national du Mont-Orford et ces terres : les mammifères y transitent, les oiseaux les survolent et y nichent, les plantes y prospèrent. « Le projet vise à assurer un environnement sain aux générations actuelles et futures tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parc. Ce que nous proposons est une collaboration gagnantgagnant pour tous. Nous profitons d'un environnement naturel de grande qualité et nous pouvons, en unissant nos efforts, étendre ces bienfaits à une superficie beaucoup plus grande », a déclaré Martine Ruel, directrice générale par intérim de Corridor appalachien. Les municipalités et MRC participeront également au projet, puisqu'elles tiendront compte de la zone périphérique dans leurs outils d'aménagement du territoire.

Qu'est-ce qu'une « zone périphérique »?

Il s'agit de la zone à l'intérieur de laquelle les activités qui ont cours peuvent avoir un impact important sur la conservation du parc, sa biodiversité, son environnement et l'expérience des visiteurs, et inversement, à l'intérieur de laquelle la présence du parc a une influence positive aussi importante sur la communauté qui y vit, tant sur le plan de l'environnement que du développement social et économique.



Zone périphérique du parc national du Mont-Orford

Des actions concrètes pour concilier les activités forestières et la conservation de la biodiversité

Deux rencontres d'information ont eu lieu : la première s'est tenue à Saint-Denis-de-Brompton le 6 février et la seconde à Orford le 20 février 2016. Une quarantaine de propriétaires étaient présents. En plus d'avoir fourni des cartes détaillées des terrains concernés et des espèces qui s'y trouvent selon les informations existantes,

l'équipe de Corridor appalachien a fait quelques recommandations spécifiques pour chaque propriété, portant notamment sur les mesures de conciliation entre l'exploitation forestière durable et le maintien de la biodiversité. Le projet a aussi permis de présenter des techniques pour protéger les milieux naturels de façon plus permanente soit avec un statut de réserve naturelle ou par le biais d'un don écologique, des possibilités auxquelles certains propriétaires pensent sérieusement. Ces rencontres permettront donc de générer des retombées tangibles dans les mois qui viennent.

Une expertise au service de la nature

Pour mettre en œuvre cet important projet, la Fondation de la faune et la Sépaq se sont tournées vers Corridor appalachien qui se démarque au Québec non seulement par son approche novatrice et scientifique à l'échelle du paysage, mais également par les résultats de son travail de partenariat. Corridor appalachien est un organisme de conservation à but non lucratif créé en 2002, qui a pour mission de protéger les milieux naturels de la région des Appalaches. Depuis sa création, plus de 12 600 hectares en terres privées ont été protégés à perpétuité. L'organisme propose les services d'une équipe d'experts en gestion, biologie, géomatique, conservation et communications qui collaborent avec de nombreux partenaires et intervenants (y compris ceux du milieu forestier) toujours dans le même but : protéger les milieux naturels et la biodiversité exceptionnelle des Appalaches du sud du Québec.

Si le démarrage de ce projet a été concluant, Corridor appalachien est bien conscient que ce ne sont là que les premiers balbutiements. D'autres phases sont d'ailleurs prévues à court et moyen termes. Il s'agit d'un premier pas pour protéger la périphérie du parc national du Mont-Orford: un secteur qui détient certes une valeur écologique intéressante, mais qui constitue également un important moteur économique pour la région doublé d'un formidable cadre de vie pour les collectivités locales.

Quelques recommandations pour les propriétaires de lots forestiers

- Préservez l'aspect naturel de votre propriété, y compris son couvert forestier (évitez la coupe totale).
- Planifiez vos interventions et identifiez les éléments critiques (espèces en situation précaire, nids d'oiseaux, milieux humides, etc.) à prendre en considération lors de la réalisation de vos travaux.
- Procédez aux travaux forestiers l'hiver sur sol gelé, pour éviter d'endommager les sols sensibles de votre forêt et sa végétation.
- Évitez de circuler dans les bandes riveraines des ruisseaux avec de la machinerie.
- Traversez les cours d'eau aux endroits aménagés et évitez les passages à gué (la sédimentation des eaux associée aux passages à gué peut nuire à l'habitat des salamandres de ruisseaux).
- Limitez le nombre et la largeur des chemins qui traversent votre propriété.
- Conservez des arbres matures, excellents porteurs pour les nids de rapaces, et sources abondantes de semences qui garantissent la régénération adéquate de votre forêt.
- Conservez les arbres et arbustes fruitiers et à noix (cerisiers, hêtres, noyers, sorbiers, viornes, amélanchiers, noisetiers, cornouillers, sureaux, etc.) qui sont des sources de nourriture pour la faune terrestre et ailée.
- Gardez quelques gros arbres morts. Ces chicots sont utilisés comme perchoirs et comme abris par les oiseaux qui nichent dans des cavités ou s'alimentent dans le bois mort, comme le grand pic.
- Évitez de trop nettoyer votre sous-bois. La décomposition du bois mort nourrit le sol et permet aux insectes, aux salamandres et aux petits mammifères à la base de la chaîne alimentaire de la forêt de survivre.
- Préservez les milieux humides, qui jouent un rôle essentiel dans la filtration de l'eau et la régularisation des crues (diminution des risques d'inondation), en plus d'abriter une flore spécialisée et une faune riche et diversifiée.

